Office, qui s'en était occupé l'année dernière, se voit obligé de condamner à nouveau l'ouvrage du Dr Mariave sur l'exégèse du *secret de la Salette*. En dépit de ces condamnations, la quantité de personnes qui y croient plus fermement qu'à l'Évangile est plus considérable qu'on ne le pense. Sans vouloir recommencer toute la discussion il y a une chose certaine que nous pouvons dire, c'est que le Saint-Office a condamné le *secret* et ses commentaires. Si on veut ergoter, je dirai pour être plus précis que cette Congrégation a condamné sinon le *secret* en lui-même, au moins sa divulgation et sa publication, ce qui revient pratiquement au même. Si le *secret* était authentique la Congrégation ne dirait rien, se retranchant dans le silence et ne prenant parti ni pour ni contre. Si au contraire elle estimait la divulgation du *secret* nuisible aux fidèles son devoir serait d'en empêcher la publication.

Puis on base sur ce *secret* la fameuse prophétie attribuée à saint Malachie, archevêque d'Armagh, et qui a été inventée de toutes pièces trois cents ans plus tard par Armand de Wou, au moment de l'élection de Grégoire XIV. Sans parler davantage de cette prophétie bien connue, voici un des commentaires les plus curieux que j'ai vus faire de son application à Benoît XV. On sait que les armes de ce pape, d'ancienne famille de Gênes, ont au sommet un aigle, dont on ne voit que la moitié du corps, et au-dessous une église fermée. Cela étant, l'explication est claire. La religion est dépeuplée parce qu'elle se trouve sous la domination de l'aigle prussien ! Faudrait-il faire remarquer que l'aigle se trouve dans nombre d'armoiries de famille italienne et que, si l'attribution était juste, nombre de familles de cette nation, des plus respectables par leur antiquité et les services rendus à leur pays, se trouveraient prussianisées de fait ou sous le joug allemand. Quand on arrive à écrire sérieusement de pareilles insanités, toute discussion devient impossible et il n'y a plus qu'à prendre un chemin de traverse pour esquiver le fâcheux mais tenace controversiste.